David H. Price, *Threatening Anthropology
Mccarthyism and the FBI's Surveillance of Activists
Anthropologists*

Durham-London, Duke University Press, 2004, 426 p., bibl., index.

Frédéric Bertrand

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/lhomme/2577>

DOI : 10.4000/lhomme.2577

ISSN : 1953-8103

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2006

Pagination : 227-229

ISSN : 0439-4216

Référence électronique

Frédéric Bertrand, « David H. Price, *Threatening Anthropology Mccarthyism and the FBI's Surveillance of Activists Anthropologists* », *L'Homme* [En ligne], 180 | 2006, mis en ligne le 25 octobre 2006, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/lhomme/2577> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/lhomme.2577>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

© École des hautes études en sciences sociales

David H. Price, *Threatening Anthropology Mccarthyism and the FBI's Surveillance of Activists Anthropologists*

Durham-London, Duke University Press, 2004, 426 p., bibl., index.

Frédéric Bertrand

- 1 EN SEIZE CHAPITRES construits comme autant d'enquêtes, David Price nous offre une impressionnante galerie de portraits d'anthropologues nord-américains placés sous la surveillance du FBI en raison de leur « activisme » politique et social, entre le début des années 1950 et le milieu des années 1960. Auteur de nombreux articles sur les liens entre l'action politique et la recherche anthropologique¹, Price ajoute au grand nombre de matériaux d'archive présentés, de non moins nombreux témoignages directs et indirects qui viennent parachever la cohérence et la finesse de l'ensemble. Ayant choisi de dépasser la période du maccarthysme au sens strict (1949-1954) pour inclure une partie des mouvements de contestation universitaire du milieu des années 1960², Price s'arrête au moment où commence une autre histoire : celle de la montée d'un front anti-impérialiste dans les sciences sociales nord-américaines (qui se manifeste dans le refus du projet Camelot³), avec, en particulier, l'émergence d'une anthropologie critique et réflexive d'inspiration marxiste.
- 2 En choisissant de traiter un tel sujet, l'auteur se fixe également pour objectif de réactiver la mémoire de ces événements qui n'ont semble-t-il pas pu trouver de place légitime dans l'histoire de la discipline. Car c'est bien là tout l'intérêt manifeste de cet ouvrage que d'inciter le lecteur à interroger l'anthropologie américaine sur la nature des liens qu'elle accorde au couple dépolitisation/déhistoricisation grâce à la description, par le menu, de la disparition d'une certaine implication à la Boas de l'anthropologue. Par ailleurs, Price apporte quelques indices quant aux conditions précises de l'ostracisme dont furent victimes, dans les années 1970, des projets

scientifiques, tout aussi innovants que radicaux, d'anthropologues marxissants comme Bob Scholte⁴ ou Johannes Fabian.

- 3 L'ouvrage de Price nous restitue l'atmosphère électrisée de cette période et ses conséquences pour le monde universitaire américain. L'année 1949 est tout particulièrement représentative. Sur fond d'essais nucléaires soviétiques, les affaires d'espionnage se multiplient. En février, le pouvoir se dote d'un *Bureau de contrôle des activités subversives* dans l'idée de vérifier la nature anti-américaine des activités des organisations politiques et d'éducation et qui va directement concerner les anthropologues. Le point culminant de ce climat de paranoïa sera la déclaration fracassante du sénateur McCarthy, en février 1950, à propos d'un « complot communiste » au sein du ministère des Affaires étrangères, suivie de l'arrestation d'Ethel et Julius Rosenberg. L'objectif proclamé est de protéger de la menace communiste l'ordre social et la hiérarchie des valeurs propres à « l'American Way of Life ». Ainsi apprend-on que dans les années 1950 le FBI a infiltré plus de cinquante universités américaines. La description par le détail des techniques de surveillance est stupéfiante : filature, fouille des poubelles au domicile et sur le lieu de travail, identification des plaques minéralogiques lors de meetings ou de réunions informelles, entretiens avec les étudiants, les collègues, les voisins, enregistrement et ouverture du courrier. À ces mesures viennent s'ajouter celles de la censure et des listes d'ouvrages indésirables dans les bibliothèques universitaires américaines.
- 4 Les anthropologues concernés par ces mesures de surveillance et leurs répercussions étaient presque tous guidés par un projet politique ou une vision du monde proches des actions du parti socialiste ou du parti communiste américains. Cependant, tous ne sont pas aussi connus que Cora Du Bois, Oscar Lewis, Margaret Mead, Bernhard Stern ou Leslie White. Tous n'ont pas été convoqués devant la Commission McCarthy comme Gene Weltfish (chap. VI), mais bon nombre d'entre eux, après avoir perdu leur poste d'enseignant ont, soit changé de métier, soit trouvé momentanément refuge dans des universités de province. À cet égard, l'idée même d'une communauté « anthropologique » est battue en brèche par l'attitude de l'Association des anthropologues américains (AAA), car, souligne Price, loin de soutenir les collègues incriminés, l'association s'est surtout illustrée par son active coopération avec les autorités. Il est par ailleurs intéressant de remarquer qu'au fur et à mesure de la montée en puissance des moyens pour contrer le « complot communiste », la notion même d'activisme va inclure de plus en plus de groupes. En premier lieu, bien sûr, viennent les communistes et les socialistes mais également les partisans de l'intégration raciale, les féministes et les mouvements indiens. David Price cherche ainsi à démontrer que c'est bien l'implication de l'anthropologue dans l'action sur le monde, la *praxis*, qui est la cible visée. Comme il l'écrit, « beaucoup ont fini par attirer l'attention du FBI parce qu'ils pratiquaient une anthropologie appliquée (*applied anthropologists*) – non pas au sens où on l'entend depuis quelques décennies (c'est-à-dire des anthropologues sous contrat avec un organisme privé ou public travaillant sur des projets spécifiques) mais appliquée dans le sens où ils utilisaient la compréhension anthropologique de l'égalité inhérente à tous les hommes, le mythe de la race et les théories de stratification comme base de leur action en faveur d'une justice sociale » (p. 347).

- 5 Ainsi Price prend-il bien soin de rappeler que Leslie A. White, le théoricien d'un néoévolutionnisme avantageusement mis en avant en URSS depuis les années 1930, n'a presque pas été inquiété...
- 6 Par ailleurs, le thème de la substitution de l'implication de l'anthropologue par l'application d'un savoir permet à l'auteur d'apporter une contribution aussi impertinente qu'originale à la critique du postmodernisme en anthropologie. En effet, le refus actuel des anthropologues américains d'une telle forme d'engagement et l'absence de toute dimension politique dans le traitement de l'histoire de la discipline sont considérés par Price comme une des résurgences du maccarthysme qui s'est notamment manifestée lors de la présidence de Reagan.
- 7 Cet ouvrage est un précieux exemple de ce qu'une « anthropologie de l'anthropologie »⁵ peut apporter en tant que démarche disciplinaire. Outre l'étroitesse des liens entre implication, réflexivité et moralité, l'auteur entend démontrer avec force que l'approche réflexive peut permettre de contourner quelques-uns des freins à l'intégration de l'historicité en anthropologie.

NOTES

- 1.. Voir notamment « Subtle Means and Enticing Carrots : The Impact of Funding on American Cold War Anthropology », *Critique of Anthropology*, 2003, 23 (4) : 373-401.
- 2.. Il s'agit plus précisément des événements qui se sont déroulés au printemps 1965, lorsque les anthropologues Marshall Sahlins et Eric Wolf participèrent à « l'invention » des *teach-in* sur les campus de l'Illinois en réaction aux bombardements américains au Vietnam.
- 3.. Irving Louis Horowitz, ed., *The Rise and Fall of Project Camelot : Studies in the Relationship Between Social Science and Practical Politics*, Cambridge, MIT Press, 1967 : 385.
- 4.. Voir dans la revue *The New York Review of Books* 21 (5, 12, 19, 21-22) les échanges cinglants, entre avril 1974 et janvier 1975, de Bob Scholte, d'Edmund Leach et de Max Gluckman à propos de l'ouvrage édité par Dell Hymes, *Reinventing Anthropology* (New York, Random House, 1972).
- 5.. Cf. Adam Kuper, « Existe-t-il une "école européenne" en anthropologie ? », *Critique : Frontières de l'anthropologie*, 2004, 680-681 : 156.